MÉLANGES.

M. Otto Kuntze, dans une *Révision des Rubus d'Allemagne* (*Reform deutscher Brombeeren*, in-8°, de 127 pages), passe en revue les Ronces de ce pays et n'admet comme types spécifiques distincts que les formes suivantes : *Rubus fruticosus* L., *R. candicans*, Weihe, *R. sanctus* Schreb., *R. idaeus* L., *R. coesius* L., *R. tomentosus* Borkh., *R. radula* Weihe, *R. hybridus* Vill., *R. saxatilis* L., *R. Chamaemorus* L. Il y rapporte d'assez nombreuses variétés considérées par d'autres comme des espèces.

Hegetschweiler, Koch et M. Fries ont tiré des caractères de sections de la forme des bourgeons radicaux des *Hieracium*. M. Nägeli, dans un travail étendu (*Ueber die Innovationen bei den Hieracien und ihre systematische Bedeutung*), s'est occupé de ces mêmes bourgeons, mais il ne résulte de son examen aucune loi générale, aucune division nette ou nouvelle. Ceux qui s'occupent plus ou moins spécialement de ce genre devront consulter ce mémoire, qui a été publié dans les *Comptes rendus de l'Académie des sciences de Munich* (1866).

Dans une petite note (*Ueber eine sehr verbreitete und bisher verkannte Erdbeerart*), publiée dans le *Bulletin de la Société des naturalistes de Moscou*, en 1865, M. Ed. de Lindemann donne la description d'une nouvelle espèce de Fraisier, qui serait confondue avec le *Fragaria collina* Ehrh. par la plupart des auteurs et qui se trouverait dispersée en Europe.

Fragaria neglecta Lind. Calyce fructus adpresso, pubescentia petiolorum patentissima; pedunculorum patente (marcescentium interdum

adpressa); foliis supra pubescentibus, subtus sericeis; sporophoro depresso, nutante, obtuso, maturo adhaerente. — Differt à *F. vesca* et *F. elatiore* calyce fructus adpresso non reflexo, à *F. collina* pubescentia pedunculorum patente nec adpressa.

M. Ém. Burnat, dans des *Notes sur le Nuphar pumilum,* insérées dans la 7me livraison des *Annales de l'Association philomathique vogéso-rhénane,* en arrive à conclure à l'identité spécifique des *Nuphar pumilum, minimum* et *Spennerianum.* Il n'a pu trouver la moindre différence dans la forme de l'échancrure des feuilles, variable du reste dans des échantillons de même provenance, non plus que dans celle des pétales et de leur onglet, dans la section des pétioles, dans la dimension des poils des cavités aériennes, etc. Il a cependant observé quelques différences qu'il indique soigneusement, notamment dans l'époque de maturation des fruits.

M. Gustav Kastropp a publié dans l'*Oesterreichische botanische Zeitschrift,* N° 4, avril 1867, la description d'une nouvelle espèce de *Veronica.*

Veronica nemorosa. — Radice repenti, gracili, perenni, caules pluriores emittent. Caulibus hispidulis; fructiferis altitudine pedis circiter, adscendentibus, erectis. Foliis crenulatis, glabris; inferioribus elliptice lanceolatis, subrotundis, in petiolum attenuatis; superioribus sessilibus, subamplexicaulibus, e basi lata in apicem rotundatam sensim angustatis; supremis in bracteolas anguste ellipticas, integerrimas sensim transientibus. Pedunculis erectis, calice quadruplo longioribus. Calice quadripartito, lobis ovatis, obtusis, margine hispidulis, magnitudine inaequali. Corolla albida-lilacina, tubo brevi instructa. Capsula compressa, planiuscula, transverse latiore, acute emarginata, reniforme-obcordata, glabriuscula, margine ciliata. Floribus in racemo simplici, laxo, elongate dispositis.

Habitu *Veronicae serpyllifoliae* maxime est propinqua, sed facile distinguitur pedunculis longioribus, capsulis incisis foliorumque forma. Crescit in nemore umbroso silviae *Bulau* prope *Hanau am Main*. Floret majo.

Dans une note (*Ein Fall von rückschreitender Metamorphose, beobachtet an Sisymbrium Alliaria Scop.*) insérée dans le N° 20 du *Flora,* 1867, M. Singer décrit un cas de métamorphose descendante qu'il a observé dans le *Sisymbrium Alliaria.* Les pieds sur lesquels cette monstruosité a été observée étaient normalement et même vigoureusement développés. Dans le tiers supérieur de la grappe, on voyait d'abord des fleurs à sépales à peu près dans leur état normal, mais les pétales étaient devenus virescents; peu à peu les fleurs en s'élevant deviennent de plus en plus monstrueuses; leurs pétales s'allongent, sont spatulés et finissent par affecter la forme de feuilles; les sépales s'allongent également; les étamines se transforment en petites feuilles; enfin le pistil, après s'être d'abord élargi de la base au sommet en restant clos ou en présentant une crevasse à son extrémité supérieure, devient longuement pédiculé et se trouve partagé en deux feuilles à la base desquelles on observe, dans plusieurs fleurs, quelques petites folioles enroulées.

NÉCROLOGIE.

La perte de Marie-Anne Libert avait réduit à trois le nombre des dames faisant partie de la Société royale de